Des bijoux de petites cuisines

Autor(en): **Weigand, Ellen**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): **- (2016)**

Heft 83

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-830682

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Des bijoux de petites cuisines

En fabriquant un jouet pour leur petite-fille, Nicole et Bernard Pavoni ne pensaient pas faire, un jour, le buzz sur internet.

Se retrouver à la retraite, Nicole Pavoni (64 ans) de Mézières (VD) n'y était pas tout à fait préparée: «C'était en février, la météo était épouvantable. Je déprimais. Alors, pour me changer les idées, j'ai décidé de fabriquer une cuisine pour ma petite-fille.» Une idée inspirée par des sites de déco.

Avec Bernard (68 ans), son mari, menuisier de formation, ils ont ainsi transformé un ancien meuble-TV en bois en véritable petit bijou, promettant des heures de jeu sans fin.

En fabriquant ce premier modèle, Nicole et Bernard ne se doutaient pas que ce ne serait pas le dernier. Quelqu'un d'autre, tombé sous le charme de ce jouet magnifique et original, l'a finalement acheté. Alors, à l'incitation de l'une de leurs filles, ils ont réalisé d'autres modèles. «Nous les avons exposés lors d'une brocante à Moudon. Personne ne les a achetés, mais beaucoup de gens sont venus les admirer», raconte Nicole.

C'est leur fille qui les incitera alors à vendre leurs œuvres sur sa page Facebook (près d'une quarantaine à ce jour). «Elle a reçu 200 messages de gens qui nous félicitaient et voulaient en commander. Les cinq cuisines sont parties très vite!» s'étonne encore Nicole.

RÉPARTITION DES TÂCHES

Ce qui séduit, ce sont les détails de ces jouets, dont chaque modèle est unique. Détails que Nicole et Bernard soignent, chacun selon ses talents respectifs. Monsieur démonte, scie, ponce et remonte le meuble pour qu'il soit de la bonne taille, ait l'aspect et l'équipement imaginés par Madame.

Madame court les vide-greniers et les magasins de deuxième main pour dénicher de vieux meubles. L'âme artiste et férue de décoration, c'est elle qui peint minutieusement le tout, avec des couleurs et des motifs assortis, et en utilisant aussi des papiers peints. Puis, elle cherche accessoires et ustensiles.

Le couple a pris l'option de fabriquer quelques cuisines à la fois, puis de les vendre (280 fr. la pièce), à un jour et à une heure annoncés par avance, sur la page Facebook «Rêve d'enfants», créée dans ce but. Les six dernières sont parties en un jour: «Une fois encore, toutes les cuisines se sont vendues à une vitesse de dingue! Bravo aux chanceux. (...) Gardez en tête qu'il s'agit d'un passe-temps et d'une passion et que trouver les meubles, le matériel et les idées demande du temps!» pouvaient lire les malchanceux sur le célèbre réseau social. Pour que cela reste une passion, le couple ne travaille en effet pas sur commande. Et, si les idées ne manquent pas, il faut du temps: une trentaine d'heures par cuisine, le plus difficile étant de trouver de vieux meubles-TV ou de tables de nuit en bois*.

«C'est la première fois que nous avons une passion commune», se réjouit Nicole, dont le mari était souvent absent avant de prendre sa retraite. Un partage apprécié aussi par Bernard: «Cela ne nous empêche pas de nous prendre la tête, parfois, sur le choix d'un meuble, d'une forme, d'une couleur», sourit Bernard avec un regard affectueux à sa femme. ELLEN WEIGAND

**Si vous avez un vieux meuble (TV, table de nuit) en bois à donner aux Pavoni, écrivez-leur à ginovap@bluewin.ch ou sur la page Facebook «Rêve d'enfants».*

Monsieur démonte, scie, ponce et remonte et Madame court les vide-greniers.